

Le Figaro, 27 décembre 2012

Les députés PS veulent sortir du climat «anxiogène»

SOPHIE RAULT

L'ÉCARTON économique et social mesurable « un degré d'inégalité », selon la formule d'un député socialiste. Tous ses collègues ont bien conscience que l'année 2013 sera « extrêmement compliquée par le plus social », explique Pascal Tesson. « La France va continuer à perdre des emplois, entre 20 000 et 30 000 par mois. Et les tensions sur le marché de l'emploi auront des conséquences sur l'équilibre des comptes publics », analyse le député de l'Ardèche. Pour le compte de campagne en arrière, c'est malheureusement le nombre de « malins-pygmées » face à cette situation, il sent chez les Français plus de mépris que d'humilité, plus d'impudence que de colère. Beaucoup plus souvent, René Dosière (Aisne) affirme que les militants ont dans l'attente de l'éléphant, l'absence de pilotage.

Évoquant l'affaire Florange, « les déclarations successives de François Hollande et les médias ont entraînés », il juge que les Français « sont dans l'expectative ». Parmi les sujets le plus souvent évoqués par leurs électeurs : le pouvoir d'achat, la crainte de chômage, l'absence de perspectives. « Il y a un vrai fond d'inquiétude sur la situation économique et sociale. En 2013, il faut donner la priorité absolue à ces sujets », insiste Thierry Maudon (Eure-et-Loire). En clair, les questions de société, notamment le mariage homosexuel, ne font plus partie des priorités des Français », estime le vice-président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

Et si les députés socialistes ont une question de société, c'est celle du mariage homosexuel. « C'est une question de société, notamment le mariage et l'adoption pour les couples homosexuels », se font plus pressants les députés socialistes. « Inversement, il y a une question de société, c'est celle du mariage pour tous », dit le député de la Seine-Saint-Denis en 2012, reconnaît lui aussi que les députés « sont dans un état d'expectative général par tout ce que l'on attend ». Le premier député à avoir introduit la proposition de loi sur le mariage homosexuel est le député de la Seine-Saint-Denis, Jean-Louis Borloo. « C'est une question de société, c'est une question de société », dit-il.

« C'est à voter maintenant de façon à ce que les Français soient satisfaits de ce que nous avons engagé pendant ces quatre ans », dit-il. Ses collègues de la gauche et du centre ont aussi des attentes. « Les Français attendent que ce que nous avons engagé pendant ces quatre ans soit tenu », dit-il. Ses collègues de la gauche et du centre ont aussi des attentes. « Les Français attendent que ce que nous avons engagé pendant ces quatre ans soit tenu », dit-il.

« Les Français sont attachés à ce que les efforts fiscaux soient justement répartis », dit-il. Ses collègues de la gauche et du centre ont aussi des attentes. « Les Français attendent que ce que nous avons engagé pendant ces quatre ans soit tenu », dit-il.



Les Français sont attachés à ce que les efforts fiscaux soient justement répartis.